Sari sous la menace d'un feu qui ne veut pas s'éteindre

Le feu de Solaru a été ravivé hier en début de journée avec l'arrivée de la tempête Ciara et de ses vents violents. Très vite, le village de Sari et le hameau de Togna ont été menacés, obligeant les habitants à rester confinés chez eux. Les vents rendant impossible l'intervention des Canadair, seuls les 250 pompiers au sol ont pu lutter contre les flammes

Les fumées épaisses ont donné au soleil une couleur rougeâtre. Les rues étaient désertes hier dans le village. (PHOTO P.-M. S.)

C'était malheureusement prévu. Et l'on savait presque à quoi s'attendre. Malgré les efforts démesurés des pompiers depuis une semaine, le feu de Solaru, parti le 4 février, a repris hier matin lorsque la tempête Ciara a déferlé sur la Corse, attisant les braises toujours fumantes. Très vite, la situation devient incontrôlable et seuls les pompiers peuvent intervenir au sol. Les rafales de près de 140 km/h rendent l'intervention des Canadair impossible et les sautes de feu compliquent le travail des hommes à terre.

En début d'après-midi, l'incendie dégénère et se dirige à grande vitesse vers le village de Sari. Dans le même temps, il est demandé aux habitants de rester confinés chez eux par mesure de précaution. Les routes qui mènent à la commune sont coupées pour faciliter le déplacement des véhicules de secours. Face à la menace du brasier, les 15 religieuses du monastère de l'Assunta Gloriosa, situé en contrebas du village de Sari, sont évacuées. *"L'édifice est entouré de maquis et d'arbres,* explique, rapidement, l'une d'entre elles déjà installée dans une voiture. *Il vaut mieux que l'on s'en aille. Il est inutile de prendre des risques pour rien."* Plusieurs pompiers sont tout de même restés positionnés sur la zone afin de préserver l'édifice religieux.

Près de 300 personnels étaient engagés de nouveau dans l'après-midi après que le feu ne se dirige sur le monastère de San Quilico. (PHOTO [illegible])

Sari confiné

Une épaisse fumée envahit le village, donnant au soleil un aspect rougeâtre. La luminosité est faible et le vent souffle toujours très fort en rafale. Il est un peu plus de 15 heures quand un camion arrive sur la place principale. C'est le poste de commandement. Plusieurs dizaines de camions de pompiers se positionnent à des endroits stratégiques.

D'après les projections des modèles, il est probable que le feu arrive jusqu'à la mer si le vent ne faiblit pas. *"Il y a un risque que l'incendie menace le village de Sari et le hameau de Togna,"* détaille le colonel Marstrano, directeur du service d'incendie et de secours de la Corse-du-Sud. *Nous disposons d'assez de moyens terrestres pour protéger la population. Mais il est extrêmement important que les gens restent confinés chez eux. Il est inconcevable de prendre le risque de fuir car le vent est puissant, il y a beaucoup de véhicules de secours engagés et les risques d'accidents sont importants."*

À l'heure où nous mettons sous presse, le feu avait ravagé plus de 3 000 hectares, blessant légèrement deux pompiers qui luttaient contre les flammes.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

Un incendie qui était fixé

L'incendie, parti le 4 février dernier, avait été fixé grâce à l'intervention de nombreux pompiers et Canadair. Pourtant, avec l'arrivée de la tempête Ciara et l'[illegible] vents de plus de 140 km/h sur le sud de la Plaine orientale, les braises ont été ravivées. Pour comprendre le phénomène, il faut s'intéresser aux différentes étapes d'un incendie. [illegible]

P.-M. S.

Dernière image de l'incendie avant la mise sous presse. Hier soir, le feu avait ravagé plus de 3000 hectares, blessant légèrement deux pompiers qui luttaient contre les flammes. (PHOTO PAUL-MATHIEU SANTUCCI)

Face à la menace de l'incendie, les religieuses du monastère de l'Assunta Gloriosa, situé en contrebas du village de Sari, sont évacuées.

Les habitants confinés chez eux mais sereins face à la menace

On pourrait penser que dans de pareilles circonstances, l'angoisse et l'inquiétude l'emporteraient sur tout le reste.

Pourtant, malgré la menace de voir les flammes parcourir leur village, les habitants de Sari sont restés calmes avec une confiance toute particulière envers les pompiers qui avaient investi la commune à grand renfort de camions et de dispositifs. *"Le feu se rapproche mais il ne faut pas céder à la panique tout de même,"* explique Hélène Bossi. *Nous avons des moyens importants qui ont été mis à notre disposition et puis, si tout le monde respecte les consignes des pompiers, tout devrait se passer sans souci. Il faut que les gens comprennent que l'on ne peut pas faire ce que l'on veut. On ne peut pas prendre la voiture et aller s'aventurer sur la route car le feu est très imprévisible. Nous avons tout de même préparé des seaux d'eau, au cas où, car on ne sait jamais. Ce n'est pas la première fois que Sari subit la violence des flammes. En 1985, un incendie avait ravagé la commune."* À quelques kilomètres de l'entrée de Sari, un habitant a reçu la visite des gendarmes qui lui ont donné les consignes de confinement : fermer les fenêtres et les volets et installer des linges mouillés sur les ouvertures. Là aussi, c'est le calme et le sang-froid qui priment malgré un vent violent et une épaisse fumée qui rend l'air presque irrespirable. *"Nous avons été beaucoup quand on nous a demandé de débroussailler 50 mètres autour de nos maisons,"* lance-t-il. *Mais nous sommes bien contents de l'avoir fait quand on voit ce qui se déroule. Ma maison se situe en plein maquis. J'ai dû couper plus d'un hectare d'arbustes et de forêt mais cela est nécessaire. Le feu passe très vite et, s'il n'a rien à manger, il s'arrête. On a plus qu'à jeter un peu d'eau sur les braises fumantes et le risque est écarté."*

P.-M. S.

Hélène Bossi a dû rester confinée dans son village de Sari. (PHOTO P.-M. S.)

De forts moyens mobilisés

La nuit s'annonçait difficile autour de Sari, cerné par différents foyers.
Quatre groupes d'intervention feux de forêt (GIFF) - soit 60 sapeurs-pompiers et 16 véhicules - assuraient ainsi hier soir la protection du village de Sari et du hameau de Togna, la mesure de confinement des habitants étant maintenue. Depuis le début de l'incendie dit de Sorella, indique la préfecture de Corse, trois colonnes, constituées de 180 sapeurs-pompiers du Sud. Et et unités d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile (UIISC) renforcent les effectifs présents dans l'île (Sdis 2A et 2B, UIISC5).
En Haute-Corse, près de 350 hommes - sapeurs-pompiers et agents de la Sécurité civile - ont été à pied d'œuvre pendant toute la journée pour lutter contre les incendies en cours à Butali, Pietracorbara, Vescovato, Olmo et Santo-Pietro-di-Tenda. Ils ont en outre reçu le concours des militaires du 2e REP de Calvi et de la base de Solenzara venus en renfort avec quatre camions de lutte anti-incendie.
Le dispositif, annonce la préfecture de Haute-Corse, devait être renforcé aujourd'hui avec 210 hommes supplémentaires et l'arrivée de Canadair que l'amélioration des conditions météorologiques devrait rendre possible.

Un poste de commandement a été installé en plein cœur du village. (PHOTO P.-M. S.)